PETERSOHN, Jürgen, *Rom und der Reichstitel « Sacrum Romanum Imperium »*

Joseph Morsel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1300>

DOI : 10.4000/ifha.1300

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « PETERSOHN, Jürgen, *Rom und der Reichstitel « Sacrum Romanum Imperium »* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2000, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1300> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1300>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

PETERSOHN, Jürgen, *Rom und der Reichstitel « Sacrum Romanum Imperium »*

Joseph Morsel

- 1 Dans cette publication séparée (destinée à faire partie du volume 32 des Sitzungsberichte der Wissenschaftlichen Gesellschaft...), J.P. s'intéresse à la formule « Saint-Empire romain ». Alors que la notion d'imperium remonte à Charlemagne, celle d'imperium romanum à Konrad II (1034) et sacrum (voire sacralissimum) imperium à Frédéric Barberousse (1157) – la sacralité de la sphère impériale étant déjà manifeste sous le règne de Konrad III (sacri apices, sacrae disciplinæ, sacrum erarium, sacra expeditio) –, la première mention dans un diplôme impérial de sacrum imperium romanum date de 1184, mais la formule systématique, dont J.P. suit la diffusion de 1186 à 1254, est sacrum romanum imperium.
- 2 J.P. éclaire les premiers pas de la formule : c'est en 1180 qu'un scriniaire impérial valide un diplôme par l'apposition de son monogramme et de la mention sacri romani imperii scriniarius au lieu du imperialis aule scriniarius antérieur. Les scriniaires (notaires à Rome) impériaux sont une nouveauté des années 1170 : auparavant, les scriniaires n'étaient que « de la sainte Église romaine » et en 1159, le pape Hadrien IV avait réaffirmé catégoriquement face à Barberousse que tout pouvoir « administratif » (magistrus) à Rome relevait exclusivement de lui. Mais en 1167, la victoire de Barberousse sur Rome, la fuite du pape Alexandre III et le « Pacte avec les Romains » font de Rome une ville impériale, marquée notamment par l'instauration d'un notariat impérial. On observe par ailleurs dans les années 1190 la multiplication de notaires impériaux en Italie du Nord, qualifiés de notarii sacri imperii. J.P. remet ainsi en cause l'attribution courante de cette innovation à la chancellerie impériale, ce que confirme le fait que l'essentiel des diplômes qui font usage de cette formule ont été émis en Italie du Nord.
- 3 J.P. explique l'innovation de 1180 par une stratégie des scriniaires impériaux eux-mêmes : la concurrence vis-à-vis des scriniaires apostoliques et la mise en parallèle

avec leur titre. *Sacri romani imperii* est en effet la réplique, jusque dans la prosodie, de *sanctæ romanæ ecclesiæ*. La formule *sacrum romanum imperium* n'apparaît entre 1186 et 1254 que dans le préambule ou l'exposé des diplômes, mais jamais dans le protocole (notamment la notification) : elle ne sert par conséquent pas à mettre en scène le « Saint-Empire » en une sorte de proclamation dramatique et provocante mais donne à sa « sacralité », évoquée comme « en passant », un caractère d'évidence. J.P. reconnaît toutefois les difficultés actuelles, en raison de l'absence d'éditions critiques adéquates des diplômes et lettres de Henri VI et de Frédéric II, à examiner le passage de la formule de l'Italie du Nord à l'Allemagne.

- 4 Une autre limite que l'on peut d'ailleurs souligner quant à cette étude est l'absence de réflexion sur la notion de *sacer* (dont la traduction courante par « saint » est fort mutilante). La « sacralisation » de l'Empire n'est pas seulement liée à une volonté de « sanctification » de l'Empire, ou de valorisation religieuse : le choix de *sacer* face au qualificatif *sancta* attribué à l'Église devrait être expliqué, ce qui ne peut guère être fait sans se référer aux réflexions et aux usages contemporains du terme *sacer*, qui à la fois mettent en œuvre le sens de la séparation (présent dans le terme classique) et l'appliquent à des ensembles spatiaux, *ipso facto* survalorisés du point de vue chrétien. Le *sacrum imperium* pourrait ainsi (à première vue, en attendant des études plus complètes) être considéré avant tout comme une terre à la fois sacrée et séparée (moyen notamment de contrer les prétentions pontificales à la détention des deux glaives). Ce double aspect de la démarcation et de la spatialisation devrait en tout cas être introduit dans la compréhension de l'évolution de la titulature impériale (avec par exemple à l'esprit le cas du passage au milieu du XIII^e s. du titre « roi des Francs » à « roi de France »).
- 5 Joseph MORSEL